C'était mieux avant?

Table des matières

Édito....3
Mot de la présidente....4
Chuuuut… Faut pas le dire, mais ce blocus, j'ai craqué pour le thé....5

Les sections ne servent à rien…

Louvain-la-Vieille....9
Une histoire de famille....12
Aventures guindaillesques à Leuven....15

car tous les articles…

Louvain-la-Neuve, Septembre 1990....19
Le Professeur Pierre Macq....25

suivent incroyablement le thème.

L'obsolescence programmée....34
Le ciel, c'était mieux avant....36
Le CycloChangement, c'est pas maintenant....38
Le CycloChangement, c'est bien maintenant....40

Funistreries et autres gaudrioles

Horoscope scientifique....41
Blagues au Pastis....43
Galerie des horreurs....44
Science memes....46
Jeux....48

Conclusion....54
Sponsors....55

Édito

Salut les scientifiques !

Après avoir laissé la place à nos petits bleus pour l'édition du dernier Cubix, votre team habituelle est de retour à la barre. En espérant qu'ils vous ont bien divertis, on s'est lancés de notre côté dans la conception d'un numéro historique exceptionnel. Alors après avoir fait jouer de tous nos contacts pour avoir des visions de Louvain-la-Neuve (et même Leuven !) de toutes les époques, on a tout mis en œuvre pour que vous puissiez tenir entre vos mains ce Cubix sur le thème « C'était mieux avant ? ».

Après le mot de la présidente et les recommandations de Thé OK sur le consentement, nous commencerons notre section historique : Margot et Palamèche vous transmettront la vision de la guindaille qu'avaient leurs parents. Sauterelle et son papy vous raconteront deux anecdotes croustillantes sur ses années de guindaille à Leuven. Vincent Legru vous parlera du folklore louvaniste en 1990 et des cercles fondateurs de la MDS. Jan Govaerts vous expliquera la vie de Pierre Macq et sa carrière en tant que scientifique et professeur au sein de l'UCLouvain.

Nous laisserons ensuite la parole aux Kots à projets : Le Kap Tech nous donnera des explications sur l'obsolescence programmée alors que le Kot Astro nous parlera de la pollution lumineuse. Après quoi nous laisserons le terrain à un grand débat : la Cyclofette, c'était mieux avant ?

Enfin la section du fun est plus on fire que jamais : en perspective, un horoscope scientifique, des blagues, des horreurs, des memes et des jeux.

On vous souhaite une bonne lecture et n'oubliez pas de nous envoyer vos articles !

Mot de la présidente

Hello les riders !

Après cette super semaine de ski et ensuite cette super première semaine du quadri pleine de soirées, j'espère que vous allez bien. Ce fut aussi le bon moment des résultats et ce n'est pas toujours facile. Bravo à tous ceux qui ont réussi et pour les autres il reste plus de 6 mois pour se rattraper avec août donc rien est perdu. J'espère pour ceux qui sont partis au ski avec nous que celui-ci était mémorable (ou peut être pas vu le all-in) et que vous repartirez avec nous ! Nos petits bleus cette semaine (s2) ont bien géré le cercle et sont presque prêts pour vous assurer votre avenir guindaillesque. C'est aussi un bon moment pour vous rappeler tous nos petits events qu'on vous a concoctés pour ce quadri.

Tout d'abord en s3 et s4, notre petite quinzaine de la bière sera de retour avec de nouveaux concepts et un bar aprem du feu de dieu où tu pourras brasser ta propre bière pendant une après-midi. Alors si ça vous intéresse, allez liker la page quinzaine pour avoir toutes les infos en temps et en heure.

Ensuite en s8, notre tendre et chère revue fera son délicieux come back et la team revue vous prévoit du lourd ! Si ça t'intéresse de t'investir, n'hésite pas à venir passer nous voir aux décors et je pense qu'il nous manque encore quelques acteurs (contacte-moi si t'es chaud).

Après tout ça, juste avant Pâques en s9, nous aurons l'honneur de t'annoncer le bal des sciences que nos deux vp t'ont préparé et les connaissant ce sera magique !

Et pour finir, mais ça c'est dans longtemps, notre bon vieux bal des busés mais ça on en reparlera en temps et en heure. N'oublie pas aussi tous les jeudis nos soirées et tous les mercredis après -midi nos bars aprem. Bref tout ça pour dire que ce quadri envoie du lourd donc accroche-toi !

Mathilde « Cersei » Foulon

Un espace trop petit pour mettre une photo

Chuuuut... Faut pas le dire, mais ce blocus, j'ai craqué pour le thé.

Alors alors, toi aussi tu as psychoté sur l'identité de Patrick cette session ? Mais ne t'en fais pas, nous aussi, on a suivi Uconfessions pendant les examens. Nous aussi, on a masqué notre badge de super fan. Nous aussi, on a eu du mal à lâcher notre téléphone. Et nous aussi, on s'est posé des questions. L'une d'elles était simple : **est-il possible, aujourd'hui, de sortir en toute insouciance ? Est-il si risqué de sortir en guindaille ?** Discutons-en…

Tu étais à si peu de pécho ton crush. D'ailleurs, il te chauffait pas mal. Il t'a même convaincu.e d'envoyer des nudes. Alors tu l'as fait, puis il t'a ghosté. Puis tu t'es demandé s'il allait les faire circuler… D'ailleurs, ses cokoteurs te regardent un peu bizarrement depuis.

Pour fêter la S1, la reprise de la guindaille, et oublier cette mésaventure, tu as voulu sortir. Mais quand même, tu avais un peu la boule au ventre avec cette histoire fictive de Patrick et de GHB. Puis finalement, tu as enchaîné les afonds, et tu ne te souviens plus trop de ta fin de soirée. Tu t'es réveillé.e dans le lit de quelqu'un d'autre. Est-ce que tout était ok ?

Il arrive, et c'est triste mais normal, que dans ta vie d'étudiant tu doives t'interroger sur des questions de consentement. Ce n'est pas une fatalité, mais il faut se poser les bonnes questions. Alors cette fois, au lieu de te proposer des statistiques, **Thé OK te propose des outils** afin de t'écouter et

d'écouter l'autre en toutes circonstances, mais aussi de pouvoir aider quelqu'un en cas de besoin ! Alors, suis le guide, et craque pour le thé.

1) J'ai vu une situation qui me semblait suspicieuse, qu'aurais-je pu faire ?

La première chose que tu peux faire, c'est couper l'interaction et intervenir d'une façon anodine. Tu peux aller demander à la personne qui te semble en difficulté si elle a vu *invente un prénom* et si elle peut de dire où iel est. Si la personne est en difficulté, elle en profitera pour partir. Si pas et que tout va bien, on s'en fiche, tu peux retourner danser ! Si la personne a l'air trop saoule, tu peux lui proposer d'aller prendre l'air. Enfin, si tu vois que la situation est vraiment problématique, tu peux aller chercher un t-shirt jaune ou bien contacter Sécuritas et/ou les services de police si tu es témoin d'une agression. Tu peux toujours agir, alors n'hésite jamais à aider. Par ailleurs, Sécuritas est fiable, et est là pour toi, n'en doute pas.

2) Si la personne avec qui je veux avoir un rapport est ivre, ça veut dire que je ne peux plus chopper en soirée ?

Tu ne peux pas avoir de rapports avec quelqu'un qui n'est pas conscient de la décision qu'iel prend. Il faut donc déjà être à un stade avancé de sa soirée. Alors en effet, si tu vois qu'iel est arraché.e, tu ferais mieux de lui proposer un verre d'eau ou de la raccompagner chez iel, plutôt qu'un coït indésiré. Par contre, la casa est vaste, tu trouveras sûrement quelqu'un qui te plaît et qui te désire de façon consciente et éclairée ! ça ne t'empêche pas de boire un (*des) verre, de t'amuser, et puis quand même, c'est mieux d'avoir un rapport quand la personne en profite autant que toi.

3) Je suis en couple, et nos envies ne correspondent pas toujours donc parfois je cède, c'est normal ?

Tu peux parfaitement vouloir faire plaisir à ton.ta partenaire sans avoir toi-même de désir sexuel (merci les préliminaires). Par contre, tu ne dois jamais céder à un acte sexuel contre ton gré, sous la pression, le chantage ou sous la menace. Le viol conjugal est un acte condamnable et grave. Dans 80 % des cas, l'agresseur est connu de la victime, et un tiers des viols a lieu au sein du couple. Ne te sens donc jamais obligé.e par quelqu'un que tu

fréquentes. Si tu rencontres des problèmes face à ça, n'hésite pas à nous contacter de façon anonyme sur notre site, ou à regarder les sites qui y sont référencés.

4) J'ai un plan cul régulier. Est-ce que je dois à chaque fois lui redemander si iel veut toujours faire l'amour ?

OUI. Voilà, c'était simple et efficace. Si j'ai bu du thé ce matin, ça ne veut pas dire que je veux boire du thé ce midi ou demain, même si j'adore le thé. C'est la même chose pour le sexe.

5) Je suis victime d'une agression sexuelle, que puis-je faire ?

Ne reste pas seul.e. Il y a de nombreuses associations qui sont là pour te soutenir, t'aider, t'écouter, t'accompagner. Tu peux nous raconter ton histoire de façon anonyme sur notre site web, nous pourrons ainsi te renvoyer vers des professionnels qui peuvent prendre en charge ta situation. Tu peux également aller directement sur les liens qui sont renseignés sur notre site et incluent le planning familial, leur service psy, une chat box anonyme, les services d'aide UCL, et bien d'autres.

Cette règle, de ne pas rester seul.e, est universelle. Si tu as vécu une situation identique à celle qui a été (maladroitement) racontée à travers les confessions de Patrick, il doit te sembler encore plus dur d'en parler, mais tu peux être aidée. Si tu as réellement eu un black out, renseigne-toi sur le déroulement de ta soirée. Si un élément te semble suspicieux, ou si tu penses qu'on a abusé de ton état, parles-en. Tu as le droit à la vérité, savoir ce qui s'est passé, et si tu as eu des rapports sexuels non consentis, ne laisse pas les choses tomber. Enfin, si on a effectivement diffusé des photos intimes de toi, sache que c'est un délit. Tu as le droit de porter plainte, ne te sent pas honteux.se surtout et fais entendre tes droits.

N'oublie jamais que le consentement, c'est un outil pour te permettre d'avoir plus de fun (même en guindaille, même en buvant) en toute bonne conscience. Il te permet de redéfinir tes envies, tes limites, de découvrir de nouvelles perspectives, de mettre fin à la zone grise (zone de doute). Le consentement est indispensable à toute relation saine, et te permet de te

protéger toi et ton partenaire. Il doit être éclairé, conscient, sincère et libre. C'est l'outil qui permet de sortir en guindaille en étant safe.

Alors on résume : le sexe, c'est comme le thé, bois-en seulement si t'es OK.

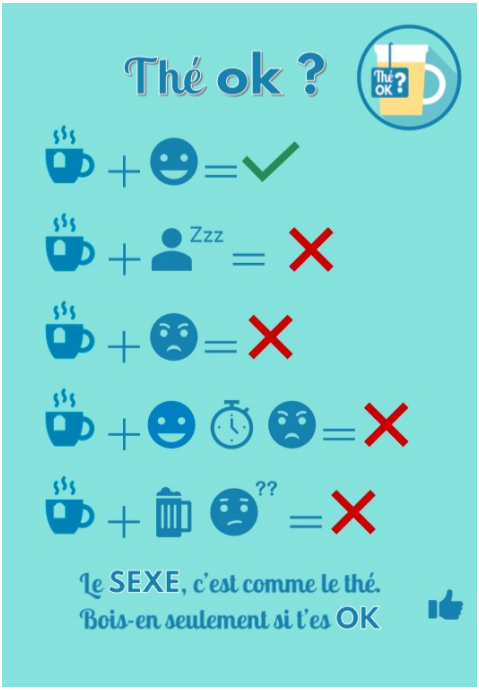
Et maintenant, tu peux aller en boire une grande tasse si tu veux !

Facebook : https://www.facebook.com/theOKconsent/

Instagram : https://www.instagram.com/theokconsent/

Site web : https://theokconsentement.wixsite.com/theok

Mathilde Amela



Louvain-La-Vieille

« C'était mieux avant », phrase préférée des vieux nostalgiques d'une époque qui n'a jamais existé et des jeunes bloqués exclusivement sur de la pop des années 80. « C'était mieux avant » balayé méprisamment par nos plus beaux « Ok boomer » pendant une période encore plus courte que la liste de nos cours réussis en cette première session. Mais au-delà de cette petite guerre futile, je me suis demandé si la vie étudiante était maintenant si différente de celle qu'ont vécu nos propres parents. Préparez-vous donc à un retour dans le passé, il y a trente ans d'ici et sûrement un peu moins de dix ans avant votre naissance : le quinze septembre 1990, année d'entrée à l'Université de mes parents, et peut-être aussi des vôtres, ici même, sur le campus de Louvain-La-Neuve.

Au début des années 90, « l'Internet » tel qu'on le connaît aujourd'hui n'en est qu'à ses premiers pas hésitants au sein de la population générale. Ce qui signifie qu'il n'existait aucun PowerPoint, aucune slide lors des cours, et encore moins un Moodle pour tous les retrouver. Le seul support utilisé à part les éventuels livres de références était le syllabus. Un pour chaque cours, plus ou moins clair, plus ou moins sans fautes d'orthographe, ou alors totalement obscur selon les capacités littéraires des professeurs. C'était l'époque où il fallait connaître l'amie de l'ami de la connaissance de celui ayant la réputation de toujours réussir pour pouvoir espérer récupérer une bonne synthèse. Autant dire que c'était sacrément plus laborieux que de taper Wirenotes sur Google ou de fouiller un peu le groupe Facebook de notre option. Et n'essayez même pas d'imaginer les recherches en bibliothèque lors des travaux de groupes…

En 1990, la ville n'était au final pas si différente qu'elle ne l'est aujourd'hui. Certes, le lac ne permettait pas encore l'apparition de barbecues estudiantins sauvages lors des mois d'été. L'Aula Magna et sa salle du lac, inexistantes alors, ne pouvaient pas non plus accueillir le meilleur bal et la meilleure revue de l'université, celles de la MDS évidemment. De toute manière la Maison des Sciences n'existait pas non plus… le cercle Maphys ne regroupait que « l'élite » (ou pas) des mathématiciens et physiciens. Les

autres branches scientifiques formaient des cercles différents et éparpillés. Mais la Tour des Wallons, aussi fidèle à sa réputation, se dressait déjà dans le paysage et il n'était pas rare lorsqu'on y vivait de pouvoir observer par sa fenêtre l'envol d'une carcasse de poulet provenant des voisins du dessus après leur souper commu. L'opposition entre le haut et le bas est, elle aussi, aussi vieille que la construction de la ville. Enfin, la Grand Rue regroupait déjà presque tous les bars de Louvain-La-Neuve dans lesquels se rendaient les étudiants avant d'aller guindailler aux cercles.

L'ouverture des cercles respectait d'ailleurs exactement les mêmes jours d'ouverture. Et ne pensez pas que l'ambiance dans ceux-ci était si différente il y a trente ans. Pour certains, le bâtiment est même exactement le même, comme c'est le cas pour le Cesec. D'autres ont depuis lors déménagés comme l'Adèle qui ressemblait plus à notre FLTR d'aujourd'hui : l'intérieur était tellement petit que la moitié des gens se retrouvaient dehors tandis que l'autre moitié dansait à l'intérieure. *Djadja* d'Aya Nakamura est notre *Losing my religion* de R.E.M et au lieu de chanter le générique de Code Lyoko, c'était celui du Capitaine Flamme qui était entonné par nos vieux. Malheureusement, Edouard Priem n'avait pas encore composé la chanson devenue maintenant la plus célèbre de tous les cercles de LLN. Mis à part ces petites différences de goûts musicaux, nos parents étaient pour certains aussi guindailleurs que vous pouvez l'être vous-mêmes… moi-même, je connais actuellement mieux les endroits où les miens se sont retrouvés pleins morts en train de quicher que l'emplacement de certains auditoires (merci pour ces visites guidées, papa). Enfin, la calotte portée tout aussi fièrement à l'époque comportait une certaine particularité perdue aujourd'hui : les étoiles n'étaient pas des insignes en métal mais en broderie à coudre à la main par Madame Calotte qui venait régulièrement les lundis dans le même bar de Louvain-La-Neuve pour toute conception, achat ou couture de ce couvre-chef, beaucoup plus pratique donc que de se taper Bruxelles.

Il y aurait encore tellement de comparaisons possibles à faire mais elles me paraissent insignifiantes lorsqu'on regarde ce qui constitue le fondement de l'expérience étudiante. Eux comme nous ont vécu des blocus interminables mais aussi des réveils de soirées dans des lieux improbables. Eux comme nous ont forgé des souvenirs impérissables auprès d'amis de guindaille, ou

d'auditoire qu'ils gardent maintenant en mémoire comme partie des années les meilleures et les plus folles de leur vie. Maintenant si au lieu de partir trente ans en arrière, on regardait trente ans dans le futur, en 2050, nous, comme eux, vivrons peut-être cette nouvelle expérience de voir nos propres enfants entrer dans cette vie estudiantine avec un œil nostalgique, nous exclamant : « C'était mieux avant ».

Margot

Une histoire de famille

Une fois n'est pas coutume, le cubix va sortir une nouvelle édition avec un thème des plus historiques « C'était mieux avant ». Du coup, lorsque KitKat est venu vers moi en me disant : « Et c'est pas toi qui a des parents baptisés, tu pourrais leur demander d'écrire un petit truc ou quoi ce serait marrant »

Je me suis alors dit que j'allais lui trouver un point de vue des plus atypiques parce qu'en plus d'être baptisés, mes parents sont pennés !

Voici donc l'histoire d'une pennée qui n'aimait pas trop la calotte mais qui se retrouve avec une calotine pour fille.

Héloïse « Palamèche » Wilkin

Baptisée MDS le 15/10/2018.

Je vais vous raconter l'histoire d'une pennée qui n'aimait pas trop la calotte mais qui se retrouve avec une calotine pour fille !

Dans ma famille, de générations en générations, les enfants fréquentent l'enseignement officiel ! C'était obligatoire. Sinon, mes grands-pères et arrière-grands-pères se seraient retournés dans leurs tombes. J'ai reçu ma penne en 1986 ! La longue penne, celle de Liège ! Ce fût le point de départ d'une série de guindailles mémorables qui, il est vrai, ne m'ont que peu donné l'occasion de croiser des calottés. Je sortais peu de « Lîdje » et ils n'y venaient guère.

Je me souviens cependant avoir chanté « À bas la calotte, … » !! Lors d'une guindaille sous chapiteau, plusieurs centaines de valeureux Liégeois ont entonné en cœur « … à bas les calotins » face à 3 de vos pères. Mais il s'agissait d'une guindaille de droit. Du coup, il me semble que ça ne compte pas. Parce que « Le droit, c'est du caca » !

Je me suis rendue quelques fois au festival de la chanson estudiantine de l'ULB. Une foule d'étudiants venus de toutes parts (y compris de Louvain-la Neuve), était réunie dans un grand auditoire du campus bruxellois. Les groupes se succédaient sur scène évidemment. Mais le public donnait de la voix également. Nous avons tenté de faire résonner le « Valeureux Liégeois », et aussi sans doute un bon « À bas la calotte ». Mais c'était peine perdue, les montois, présents chaque année avec grosse caisse et trompettes couvraient tous les autres chants !

Et puis, bien sûr, je suis venue aux 24h vélos. Là, je ne me souviens pas avoir chanté « À bas la calotte », … Il faut avouer que nous étions bien accueillis ! Nous avions une double tente SNJ à notre disposition. Une année, elle était même garnie de ballots de pailles. Le paradis pour les « petites siestes, … et ça repart ». Il n'était pas toujours facile de la retrouver. Parce que Louvain-la-Neuve, de nuit, les rues remplies d'étudiants, sans GPS, ça reste un mystère ! Au petit matin, à l'heure où les étudiants locaux étaient rentrés chez eux, nous étions toujours là ! Il ne traînait plus dans les rues que des gobelets vides et quelques vélos qui tournaient encore. Tiens ! C'est vrai, c'étaient pour les voir que nous étions venus. Alors, une petite tradition s'était installée. Un chocolat chaud et 2 croissants à la boulangerie située dans le petit passage couvert près de la librairie Agora. Est-ce qu'elle existe toujours ?

Mes confrontations personnelles avec les calotins et les calotines s'avèrent peu guerrières.

Alors, pennes contre calottes, mythe ou réalité ? Ça fait sourire !

Mais quand même, quand ma fille est revenue avec ce couvre-chef auquel il manque quelque chose,… Il a été question de la déshériter ! Elle a bien essayé de me convaincre, … La richesse du folklore, la signification de la calotte, …

Finalement, j'ai décidé qu'il y aurait un héritage. A ma jeune guindailleuse, je lègue ma penne. Je ne désespère pas de la convertir !

Caroline

Baptisée CSPM le 13/11/1986.

(CSPM, cercle des sciences physiques et mathématiques, fusionné en 1988 avec les autres sections de la faculté des sciences pour former l'actuel CB Sciences)

Aventures guindaillesques à Leuve

C'était mieux avant ? Bien évidemment que ça l'était, la question ne se pose pas. Cependant ce que l'on pourrait se demander, c'est à quel point et pourquoi c'était mieux ? Pour le savoir je suis allé poser la question à une personne qui était à Louvain-la-Neuve bien avant nous, tellement avant nous qu'elle était à Louvain et non Louvain-la-Neuve ! Cette personne, c'est mon papy. Il m'a donc raconté deux petites anecdotes bien croustillantes que je vais retranscrire ici pour qu'on puisse s'imaginer pourquoi c'était mieux avant.

« L'avenue des Alliés (Bondgenotenlaan) est l'artère principale de Louvain, reliant la gare à la Grand-Place. C'est dans cette avenue que je logeais en dernière année ainsi que mon ami de tous les coups durs : Philippe Pekus. Lui logeait au-dessus du restaurant universitaire « Alma » où il avait son kot en qualité de « délégué wallon » à l'Alma. Philippe et moi rentrions dormir cette nuit-là — plus exactement au milieu de cette nuit-là. Juste après la place Foch (dénommée ainsi à l'époque et ayant changé de nom depuis car « Foch » fait trop référence à la France ! Le nom actuel est Piet de Somer Plein du nom du premier recteur de l'université flamande KUL après la scission), nous entrons dans l'avenue des Alliés et y remarquons un camion stationné seul du côté droit de l'avenue en se dirigeant vers la Grand-Place. Endroit curieux de stationnement pour un camion, surtout en pleine nuit !

En passant le long du camion, nous sentons une odeur étrange s'en dégager. Nous nous regardons tous deux avec la même idée : « Ce sont des cochons, on va les lâcher ». Nous avions parfaitement vu en passant le chauffeur du camion assoupi derrière son volant ; aussi faisons-nous tout notre possible pour ouvrir le hayon à l'arrière du camion sans faire de bruit et nous filons aussi vite nous cacher au coin de la 1ère rue perpendiculaire.

De là, nous observons les cochons. Pas de chance, ils dorment tous et aucun ne bouge ni ne tente de sortir occuper le beau terrain de jeu que nous venons de leur offrir. Après quelques instants d'attente patiente, nous concluons que

« décidément ces cochons n'ont pas le sens de la blague » et qu'il faut un peu les aider. Retour à pas feutrés vers le camion et nous en sortons de force 2 ou 3 du camion …

Le résultat escompté arrive : les cochons réveillés suivent leurs congénères en liberté et descendent du camion pendant que nous sommes repartis nous cacher au même coin de rue. Précisons qu'à cette heure-là, le trafic est nul en ville et donc pas le moindre danger pour les automobilistes tout comme pour nos cochons en liberté. Les cochons ne manquent pas de manifester leur joie en grognant et poussant divers cris qui provoquent l'allumage des éclairages dans les maisons de l'avenue ainsi que le réveil du chauffeur. Et, affolé, celui-ci sort de son camion et essaie de récupérer ses animaux.

Comme deux bonnes âmes bien charitables, nous reprenons le trottoir et lui proposons de l'aider. Il n'en attendait pas tant de notre part et aussitôt, nous empoignons le 1er cochon par les pattes avant pour l'aider à remonter dans le camion. Et, pour bien faire comprendre au cochon que la récréation était finie, Philippe lui tordait l'oreille de son côté, ce qui évidemment faisait augmenter le chahut dans l'avenue et allumer encore plus de lumières. En peu de temps, tous les cochons avaient réintégré leur camion et je crois qu'il est encore aujourd'hui des riverains qui doivent se demander d'où venaient ces cochons dans leur avenue ou s'ils avaient rêvé. »

Je pense que cette histoire prouve à quel point on savait s'amuser à l'époque ! Vous imaginez ? Aller en cours un matin et croiser une bande de chèvres affolées criant et braillant dans tous les sens en dévalant la rue des Wallons ? Ha, en fait, c'est peut-être arrivé plus de fois qu'on ne le pense…

Cependant, une chose étonnante est que, déjà à cette époque, on avait un dicton qui disait « C'était mieux avant » … Vous ne me croyez pas ? Alors lisez donc cette seconde histoire qui vous le prouvera aisément !

« Un soir, durant les premières années qui suivirent la fin de la guerre 40-45, deux étudiants rentraient chez eux après une soirée qui, jusque maintenant, était relativement banale. Ces deux étudiants, membres de la LUX,

rencontrèrent en ville un louvaniste accompagné d'une vache... Rencontre tout à fait insolite et qui fit penser aux étudiants que l'animal avait été volé par l'homme qu'ils venaient de croiser. Ni une ni deux, ils s'emparèrent de la vache, peut-être dans l'objectif de la rendre à son propriétaire, mais pas avant d'avoir montré leur trophée à une autre amie de la LUX. Ils montèrent donc la vache au kot de la malheureuse amie. Une fois qu'elle fut poussée jusqu'au palier donnant sur le kot, les deux farceurs partirent pour ne pas se faire prendre. Les bruits produits par la vache ne tardèrent pas à réveiller tout l'immeuble et les pauvres locataires n'eurent d'autres possibilités que d'appeler la police. Malheureusement la vache était bloquée là, impossible de la faire sortir… Les policiers durent abattre le pauvre animal pour pouvoir le tirer dehors… »

Voler une vache et la mettre dans un kot ? Autant voler un éléphant rose de 4 mètres à 3000€ et le cacher, lui aussi, dans son kot ! C'est ridicule : qui pourrait croire à une chose pareille ? Mais c'est bien vrai, aussi dingue que cela puisse paraître, ces anecdotes sont d'authentiques histoires d'authentiques guindailleurs qui savaient s'amuser à l'époque. Alors qu'attendons-nous pour faire des choses aussi folles que nos aïeux dans notre belle ville ? C'est à notre tour d'écrire les histoires qui feront rêver nos enfants et petits-enfants quand ils se demanderont « C'était mieux avant ? ».

José « Ballot » Lepage (papy)

Guillaume « Sauterelle » Lepage

Jean-Yves « Le Yan » Lepage (papa)

Louvain-la-Neuve, Septembre 1990. (C'était hier.)

Mon grand ami Léo me demande d'écrire un petit mot sur le thème « LLN — avant — toussa ». Était-ce vraiment mieux avant ..? À vous de juger… Certaines choses changent avec le temps, certaines ne changeront jamais…

Pour commencer, ce qui n'a pas changé : Le centre Sportif de Blocry n'a pas bougé (mais il s'est agrandi au fur et à mesure). La grande Casa était déjà la grande Casa. La friterie « Jean-Lou », le Goldway & La Crêperie Bretonne étaient déjà là depuis longtemps. La Régionale La Lux puait déjà autant. Il n'y avait ni rue Charlemagne, ni cinéma, ni Esplanade… Pas d'Aula Magna ni de bâtiment EPHEC non plus. Derrière le lac, ce n'étaient que champs de patates... (Pas de quartier « Bruyères 8 » donc.)

Pas mal de choses ont changé par contre. Le cercle Bio & le cercle Chigé[2] ont fermé. Pas le cercle MAPHYS heureusement ! (Il a juste subi un léger « rebranding » :).) La régionale Carolo, le Psycho & l'Agro ont déménagé. Pour l'anecdote (et sans méchanceté) l'Agro était vraiment un grand cercle à l'époque : non seulement par la surface de son cercle mais également par la taille et le nombre de ses activités. Ils tenaient une place énorme dans le folklore des cercles... (Ils étaient Place des Brabançons, en face de la Crêperie Bretonne. On peut encore apercevoir les fresques avec les charrues sur le dernier étage du bâtiment.)

Autre curiosité : La MAF organisait 4 fois par an de très grosses soirées dans la cafétéria du Centre Sportif de Blocry. C'était énorme. Il y avait + de 2000 personnes à chaque fois. Vu qu'il n'y a jamais eu de système d'aération prévu pour ce genre d'activité, il faisait 45 degrés à l'intérieur, les beer-coolers devenaient rapidement chauds, la bière tiède moussait MAIS... C'était « the-place-to-be » quand c'était organisé...

Le Bal des bleus

Il attirait beaucoup de monde. Beaucoup d'étudiants venaient de loin en Belgique pour participer au Bal... On faisait entre 160 & 185 fûts sur la nuit. Les bénéfices aidaient les 2 cercles (MAPHYS et CI) pour l'organisation des activités de début d'année académique. (Le Bal aux Lampions de l'Agro était également un franc succès chaque année.)

La Quinzaine de la bière belge

Elle était déjà organisée par le MAPHYS depuis des années. Seules différences : des concerts étaient organisés durant la 15aine les mardis et jeudis. Avec un podium au fond de la Poly. Les musiciens étaient rémunérés par la 15aine. Il y avait beaucoup d'ambiance mais cela coûtait assez cher… Cela a perduré longtemps mais cela a fini par ne plus être organisé par manque d'argent. Autre différence : La liste des 300+ bières étaient écrites à la main sur des feuilles A0. La liste complète occupait tout le mur en face du bar. (du plafond au sol). (Note pour Big Red : ça, spécifiquement, c'était largement mieux.)

Au Maphys, nous n'étions pas très nombreux. Un service 15aine commençait donc avant l'ouverture à 20H00 (pour la mise en place de la salle) et finissait... à la fermeture, soit passé 03H00am. C'était très long…

Les 24 heures vélo

Elles étaient dantesques. En 1989, les autorités ont recensé 70 à 80.000 personnes à LLN pour les 24 heures vélo. Je me rappelle avoir mis plus de 30 minutes pour faire le trajet Place des Wallons jusqu'au cercle (MDS). Il y avait des mouvements de foules dangereux tellement la densité de personnes était importante par mètre carré… Les 24 heures vélos avaient la réputation d'être la plus grosse fête (en quantité de bière) juste derrière l'Oktoberfest de Munich.

Le Parking Fédé durant les 24 heures vélo ! Tous les comitards de cercles y allaient !! Même le jeudi matin. En effet, le Parking Fédé restait ouvert de midi à midi le lendemain ! Donc après avoir nettoyé, rangé les tentes SNJ et fermé le cercle, On allait tous faire l'after au Parking Fédé jusqu'à midi, soit jusqu'à la fin des 24heures vélo, voire un peu plus… il y avait une ambiance extraordinaire.

Il faut savoir que vu qu'il y avait beaucoup plus de monde qu'à présent ET qu'il n'y avait pas de gobelets réutilisables, toute la ville n'était qu'une mer infinie de gobelet. Des auditoires Sainte Barbe jusqu'aux piscines en passant par la gare et le centre-ville. On ne voyait plus le sol. Il y avait une mer de gobelets de 40 à 70 cm d'épaisseur. Du genou à mi-cuisse. Il fallait une semaine aux services de nettoyage de la ville pour évacuer complètement cet océan de gobelets plastique… C'était incroyable. Cela sentait la bière (et la guindaille) dans toute la ville pendant longtemps… On espérait la pluie pour tout nettoyer.

Le Cercle MAPHYS

Revenons au MAPHYS (qui allait devenir la MDS). La soirée du jeudi se déroulait les lundis. (Ne demandez pas pourquoi, c'était comme ça depuis la nuit des temps.) Les soirées n'avaient pas d'heure limite. Donc il n'était pas rare de voir des lambdas monter vers les auditoires vers 8h00+ du matin avec les cercles grand ouverts, la musique qui hurlait et 3 pleins morts au bar… Normal… On avait un contrat brasserie avec Kronenbourg. (Il datait de bien avant 1989.) Il s'est achevé en 1996. On a servi ensuite de la MAES jusqu'à la fusion des cercles des Sciences.

Dans ces années-là, l'uniforme du guindailleur était le suivant : sweat de Cercle/Régionale (de préférence de comité), jeans, combat shoes (on disait ABL) et… tablier ! Eh oui, dans ces années-là, le tablier se portait en guindaille et pas que par les néo-baptisés qui essaient de faire les malins :). Évidemment, plus le tablier était crasseux plus cela rejaillissait positivement sur son ou sa propriétaire...

À cet uniforme de rigueur, au Maphys, on peut rajouter : des longs cheveux et une hygiène corporelle douteuse. (Pour resituer le contexte, on est quelques mois avant l'explosion du grunge avec le groupe Nirvana.). En 1989 & 1990, les 2/3 du Comité MAPHYS étaient constitué de Psychos. Cela s'est ensuite rapidement résorbé.

Les anciens vous diront sans doute que les plus beaux souvenirs restent les fêtes du dimanche. En effet, après un long week-end de néant social (à l'époque : pas de GSM, pas d'internet, pas de réseaux sociaux et un téléphone fixe qui coûte cher), les retrouvailles au bar du cercle Maphys étaient LÉ - GEN - DAIRES. À peine sorti du train, direction le bar du cercle. Le sac de voyage a même le sol, juste le temps de passer acheter un paquet de cigarettes, nous commencions la semaine avec de la Kronenbourg en verre entre nous…

Les coronae

Aaaaahhhhh, les coronas du Maphys, lieu privilégié du folklore, bastion de la défense des rituels étudiants, forteresse dédiée au respect des règles et de la tradition. (Non, là on déconne.)

A l'époque le Grand Maître de Corona, c'était le président du cercle ou le président de baptême. (Un des deux ou alors quelqu'un d'autre, fais pas chier, il y a quelqu'un, merde.) Il n'y avait pas de couronne (sur la calotte) associée à la fonction. Le « Grand Maître de Corona » en retirait un peu (mais vraiment un peu) de prestige et avait le droit de présider et de parler à la première personne — trop cool.

Qualifications requises : juste une connaissance passive du latin passif pas poussé et surtout bon, c'est une corona quoi. Un minimum de sérieux, quoi. Pour être calotté Maphys, il fallait connaître « O-BLI-GA-TOI-RE-MENT »

- Les formules – quand même on n'est pas des nazes.
- Le chant du Maphys – summum de l'art la chansonnette populaire.

- Le « Gaudeamus » en entier – bon en fait, le premier, le deuxième et le dernier couplet. Pas tout le chant, relax, il y a déjà du latin dans les formules.
- La Brabançonne – jamais — tu es fou ou quoi – on n'est à un match de foot !
- Le chant des Wallons – ça c'est un chant sérieux qui remplace parfaitement la Brabançonne. Toujours insister sur le « et quand nous serons pleins, on ira jusqu'en Flandre… ! » (Merde quoi, ils nous ont foutu dehors.)
- Lire une calotte – bon ben les trucs faciles. (à noter que le jardin secret n'existait pas à l'époque)
- Son chant de régionale. Pas l'Eumavia, c'est en allemand et c'est chiant. Idem, les Luxos mais bon eux ils restent entre eux donc on s'en fout.
- Trois chants du Bitu et, je cite, pas de chants de bleus. Bref, pas les « Moines de Saint Bernardin ».
- Les super motivés connaîtront aussi le chant « La Mère Gaspard. »

Premier tempus : on se lève, on se présente, on cite sa régionale, tous les gens de la même région se lèvent les uns après les autres, on chante le chant et on passe au suivant. On termine par un fracassant chant de wallons – la main sur le cœur et la larme à l'œil. Tout cela expédié le + rapidement possible.

Deuxième tempus : les guindailles et chants. Mouais, chez le soviétiques, nous aurions dit que les guindailles étaient de « deuxième fraîcheur » et que la qualité des chants pouvait s'améliorer. Il y avait toujours des exceptions. Comme le temps ou cet impétrant a fait toute ses guindailles à la clarinette ^^. Trop cool, on se sentait comme à l'opéra.

Les missions : envoyer des impétrants crevés pleins ramener des gens et/ou des objets soi-disant liés à leur personnalité propre – c'était foireux & cela prenait des heures. On a vite arrêté ces conneries.

Troisième tempus : brumeux avec des motivations. Juste éviter de dire dans ses motivations que l'on va buter les pennés – pour le reste cela devrait aller.

Meilleure motivation de tous les temps :

- Corona : « Dis Impétrant, pourquoi tu veux passer ta calotte ? »
- Impétrant : « Parce que j'en ai marre de me taper des thons à la casa ! »

#TrueStory #IlAEuSaCalotte #IlEstDevenuPrésidentDuCercle

Au Maphys, un seul jeu de carte était toléré ! Le whist avec nos règles à nous.

- La Belotte, c'était pour les analphabètes.
- Le whist simple (sans enchères) bon pour les Agros et les droïdes.
- Le couillon et autre âneries, franchement, sérieux, on est à l'université quoi…

Tous les midis, un peloton de joueurs de whist se retrouvait dans le bar. Religieusement, les parties commençaient... De temps en temps en hiver, on entendait un virulent — la pooooooooorteeeeeeeuhh. Eh oui, la meilleure table étant à mi-distance entre le bar et l'entrée. Nous minimisions les efforts pour aller chercher les pintes mais le prix à payer était les courants d'air…

Quand ces après-midis s'éternisaient, on les nommait pudiquement « Après-midi Culturelle » ou pour les plus studieux d'entre nous « Laboratoire de Guindaille ».

Passer sa première après-midi culturelle à jouer au whist avec les vieux était un rite de passage en soi. Endurer les sarcasmes, les critiques incessantes sur son jeu ou pire entendre les – « on cherche un quatrième » – alors qu'on est le quatrième – il fallait les nerfs solides.

Mais, mais rien n'est impossible avec une ou deux chopes. Ensuite, avec un peu de courage, on se retrouve à chambrer les vieux chevelus !!! Fin d'après-midi, on faisait partie de la bande…

Pour conclure, difficile de dire si, comme le dit l'adage : « c'était mieux avant. » … Une seule chose est sûre : c'était hier.

Vincent (Legru).

JB. (Président Maphys 96-97).

Pascale.

Le Professeur Pierre Macq
Un homme passionné, debout au cœur de la cité des hommes, chercheur, scientifique, académique

Qui de nous, étudiant, chercheur, professeur – certainement parmi les plus jeunes – ayant organisé ou participé à une activité académique dans l'« Auditoire Pierre Macq », le SUD18, à la place Croix du Sud, ne s'est-il posé la question de savoir « Mais qui donc est le Professeur Pierre Macq ? », au-delà de ce qu'indique la plaque posée à l'entrée de cet auditoire, comme ayant été le premier Recteur laïc de l'Université catholique de Louvain ?

Suite à son décès, le mardi 17 septembre 2013, l'Université a décidé d'honorer la mémoire du Professeur Pierre Macq et son action en tant que recteur, en conférant son nom à cet auditoire où il aimait tant enseigner la physique, avec une séance d'inauguration académique qui s'y est tenue le jeudi 16 février 2017. À cette occasion a également eu lieu le lancement d'un ouvrage, réalisé sous la direction du Professeur Marcel Crochet, Recteur honoraire de l'Université et ayant succédé en 1995 au Recteur Pierre Macq, retraçant la riche action de Pierre Macq pour son université : *Pierre Macq dans son université* (Academia-L'Harmattan, Louvain-la-Neuve, 2017 ; ISBN 978-2-8061-0329-1).

Ont contribué à cet ouvrage un ensemble de personnes ayant côtoyé Pierre Macq de fort près, durant sa carrière académique ainsi que son mandat rectoral, et évoquant comment Pierre Macq, en tant que premier recteur laïc, a posé les structures nouvelles ayant permis à l'UCLouvain de se hisser au niveau de l'excellente université internationale de recherche qu'elle est aujourd'hui, en dépit des défis majeurs d'alors suite à l'installation de l'université sur les terres néo-louvanistes et son départ de Leuven et Heverlee. Cet ouvrage retrace également « l'aventure du cyclotron CYCLONE de Louvain-la-Neuve », le rôle central qu'y a également joué Pierre Macq, et surtout quelle fut avant tout la personne fascinante de Pierre Macq, dont les nombreuses passions s'enracinaient dans son exigence d'excellence pour la

recherche, l'enseignement, et les promesses d'une formation humaine de qualité pour les jeunes, et ceci sans concession. Cet ouvrage est certainement recommandé à tout qui souhaite en savoir plus, également comme un pan de l'histoire de notre *Alma Mater* dont la fondation remonte à 1425 dans la Ville de Leuven, et dont bientôt nous fêterons les 600 années d'existence et de rayonnement au cœur de l'Europe.

Les lignes ci-dessous sont adaptées – par leur même auteur – du contenu de l'une des contributions à cet ouvrage, *Pierre Macq dans son université*. Elles débutent avec une citation de Khalil Gibran, un poète que Pierre Macq appréciait particulièrement, et mettent en avant qui fut Pierre Macq comme chercheur et enseignant, laissant en arrière plan le recteur Pierre Macq.

Fiez-vous à vos rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité

Khalil Gibran (1883-1931), Le Prophète (1923)

Pierre Macq (1930-2013), un homme debout, animé d'une passion au service d'une action au cœur de l'Université et de la cité des hommes, d'une action restant fidèle et sans compromis aux valeurs qui confèrent à la femme et à l'homme une dignité puisant force dans l'Espérance. Un homme de cœur et de parole, dans l'action, soucieux toujours d'un respect affirmé envers toutes et tous car passionné de la vie et des hommes. Pour ceux l'ayant côtoyé, Pierre Macq appelait à un dépassement constant de soi dans la recherche de ce qui est bon et beau en l'humanité et dans le monde, une humanité riche de la diversité de ses expressions culturelles y compris certainement celles de la musique. Évoquer la personne de Pierre Macq, c'est célébrer une passion de la vie constamment offerte à l'Université et partagée avec tous, en particulier sa famille. Humilité, rigueur intellectuelle et sens éthique fermement enracinés en l'âme, le premier recteur laïc de l'Université catholique de Louvain fut un authentique bâtisseur de rêves à laisser en héritage.

L'action du Recteur Pierre Macq – de 1986 à 1995, dans la continuité d'un mandat de doyen de la Faculté des Sciences de 1982 à 1986 – fut

déterminante pour l'avenir de l'Université que nous connaissons aujourd'hui, dans sa présence vibrante et dynamique face aux nombreux défis du XXIème siècle. L'Université catholique de Louvain est désormais solidement implantée dans la communauté francophone belge, forte de l'identité d'une université d'excellence dans le paysage européen et international.

Habité de ses qualités d'écoute, de réflexion et de dialogue critiques qui furent d'abord celles du chercheur, du scientifique, du professeur et de l'académique qu'il était profondément en sa personne, le recteur Pierre Macq a su allier fermeté responsable et sens authentique de leadership institutionnel, tant au sein de l'université qu'à l'extérieur.

Sans conteste le recteur Pierre Macq est resté dans l'âme, d'abord et toujours, un chercheur, un scientifique, un professeur et un académique désireux de laisser aux jeunes et moins jeunes qu'il a côtoyés et accompagnés, l'héritage de la part la meilleure de leurs propres rêves à bâtir avec la part la meilleure d'eux-mêmes. La volonté constante de Pierre Macq de ne jamais se satisfaire de rien de moins que de toujours et avec audace viser l'excellence et se dépasser en tout ce que l'on entreprend, chacun à sa mesure, dans une recherche au service de ce qui est bon et beau en l'humanité, lui fut d'abord reconnue en son activité de chercheur scientifique.

À l'âge de 42 ans, le 28 mai 1973 Pierre Macq se voit remettre par Sa Majesté le Roi Baudouin et la Reine Fabiola le prestigieux Prix Francqui, présenté parfois comme l'équivalent belge d'un prix Nobel.

L'aventure scientifique du chercheur Pierre Macq s'amorce avec une thèse de doctorat au terme d'une licence en sciences physiques complétée en 1953. Sous la direction du Professeur Marc de Hemptinne et avec l'exploitation du cyclotron de l'Université de Louvain à Heverlee pour la production de divers radio-isotopes instables, cette thèse de doctorat fut consacrée à des travaux en physique et spectroscopie nucléaires, domaine scientifique alors encore jeune et à la frontière des connaissances fondamentales d'alors portant sur la structure de la matière. Défendue en 1955, ces travaux de recherche doctorale développaient une « Étude de la corrélation angulaire bêta-gamma » dans les désintégrations faibles de type bêta (l'interaction nucléaire dite faible est l'une des quatre interactions fondamentales connues

à ce jour ; durant les années 1950 ses propriétés étaient encore largement inconnues et faisaient l'objet de nombreux travaux de par le monde).

C'est dans cette dynamique de recherche fondamentale aux frontières des connaissances à l'échelle ultime de la structure quantique de la matière que depuis les années 1930, et sous l'impulsion du Professeur Marc de Hemptinne, le Centre de Physique Nucléaire de l'Université de Louvain (à Heverlee) s'était résolument aligné et projeté. En raison des bombardements de Leuven durant la guerre et la destruction d'un premier séparateur isotopique construit fin des années 1930, des efforts renouvelés aboutissent à la construction, décidée en 1948 et 1949, de deux accélérateurs de particules à Heverlee, à savoir, un premier cyclotron et une machine de Van de Graaff. Voilà le contexte au début des années 1950 dans lequel Pierre Macq inscrit sa propre aventure scientifique de chercheur et de scientifique, au sein d'une ambition et d'une tradition de recherche fondamentale qui forgent des équipes d'aventuriers comme celles que Marc de Hemptinne a su si bien rassembler autour de lui.

Pour Pierre Macq, le travail dans l'équipe de Marc de Hemptinne fut une excellente école où il sut déployer ces qualités intellectuelles et de leadership que le Jury du Prix Francqui mit en avant vingt ans plus tard. Ce sont ces mêmes qualités qui firent de lui le recteur qu'il sera appelé à être, au moment où il faudra un nouveau capitaine pour l'Université à Louvain-la-Neuve.

***

« La vitalité qui surgit de la traversée des frontières », voilà qui pourrait caractériser le parcours de Pierre Macq. Inscrits en filigrane dans sa thèse de doctorat, on y reconnaît déjà les traits marquants et confirmés tout au long de sa carrière académique, des objets scientifiques étudiés et des techniques expérimentales développées au sein des collaborations et des programmes de recherche que le physicien nucléaire Pierre Macq a poursuivis. Ces projets de recherche fondamentale s'inscrivent dans le concert des efforts déployés à l'échelle internationale qui n'ont de cesse de faire reculer les limites de la connaissance à l'échelle ultime de la structure quantique de la matière. En fonction des nécessités des projets et programmes de recherche, Pierre Macq les poursuit non seulement auprès des infrastructures expérimentales du Centre de Physique Nucléaire à

Heverlee et ensuite de l'Institut de Physique Nucléaire à Louvain-la-Neuve, mais également au sein de collaborations internationales qui rassemblent les forces vives de plusieurs laboratoires de recherche et leurs accélérateurs de particules, comme à Berkeley (USA), à Saclay (France), et à Genève (Suisse) avec le CERN (l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire, auparavant le Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire).

En l'automne 1956, sa thèse de doctorat déjà défendue et après l'interlude d'une année de service militaire, Pierre Macq retrouve l'équipe autour de Marc de Hemptinne au Centre de Physique Nucléaire où il renoue avec les programmes de recherche en physique nucléaire. Il y assure alors également l'accompagnement scientifique d'autres jeunes chercheurs nouvellement arrivés au Laboratoire, ainsi qu'une charge de formation et d'enseignement universitaires. L'automne 1957 le voit rejoindre, pour une année, le célèbre « Radiation Laboratory » d'Ernest Lawrence, père du tout premier cyclotron de l'histoire, à l'Université de Californie à Berkeley (USA), aujourd'hui le « Lawrence Berkeley National Laboratory ».

Or, à peine quelques mois auparavant, une équipe autour de Madame Chien-Shiung Wu de la Columbia University à New York fit une découverte déterminante pour le développement de la physique des interactions faibles. L'impact de cette découverte s'est avéré être essentiel et a conduit, entre autre, à la prédiction au début des années 1960 et finalement à la découverte, annoncée le 4 juillet 2012, de l'existence du boson de Higgs. Dans une expérience devenue historique, et à l'instigation des physiciens théoriciens Tsung-Dao Lee et Chen-Ning Yang dont les travaux sont honorés ensuite par le Prix Nobel de Physique 1957, Madame Chien-Shiung Wu – sans aucune équivoque possible, et avec un publication datée du 15 janvier 1957 dans la prestigieuse *Physical Review* – met en évidence fin 1956 une propriété nouvelle des interactions faibles, à savoir la violation de la symétrie « sous parité » ou la symétrie entre un phénomène physique et son image dans un miroir.

Par cette découverte majeure, une fenêtre nouvelle s'ouvre soudainement sur la physique de l'infiniment petit, appelant des physiciens aventuriers dans de nouveaux terrains d'aventures scientifiques !

À l'image de la personnalité entreprenante et audacieuse qui était la sienne, et en y associant deux collègues américains, Kenneth Crowe et Roy Haddock, Pierre Macq est de ces aventuriers. Tirant parti de son expertise en physique nucléaire et des infrastructures alors uniques du synchrocyclotron de 740 MeV du Radiation Laboratory à Berkeley, Pierre Macq élabore et met sur pied une expérience originale très ingénieuse, impliquant des techniques nouvelles de mesure de polarisation de particules. En à peine quelques mois, l'expérience est un succès manifeste. Les résultats en sont soumis à leur tour à la *Physical Review* en août 1958 et publiés en décembre de la même année avec, fait significatif, Pierre Macq comme premier auteur.

Cette expérience mérite d'être soulignée à plusieurs égards. Parmi les expériences réalisées dans la foulée de la découverte de C.-S. Wu, celle de Pierre Macq, Kenneth Crowe et Roy Haddock à Berkeley est une contribution significative à ce domaine spécifique de la physique fondamentale. Elle fait l'objet encore aujourd'hui de citations dans des publications scientifiques, y compris pour les techniques instrumentales qui y furent développées.

Dès son retour en Belgique, Pierre Macq cherche à développer et généraliser les techniques de mesure de polarisation de particules pour de nouvelles expériences grâce aux compétences acquises à Berkeley. Sous son impulsion débute une longue série de projets de recherches qui associent l'interaction faible et l'interaction forte (celle agissant au sein du noyau, entre protons et neutrons) dans l'étude de processus de production, de désintégration et de capture nucléaire de particules élémentaires. Ces expériences, réalisées par des groupes de recherche du Centre et de l'Institut de Physique Nucléaire jusqu'au début des années 2000, sont construites et poursuivies autant auprès de la machine de Van de Graaff et du cyclotron de l'Université, à Heverlee d'abord et à Louvain-la-Neuve ensuite, mais également auprès d'autres accélérateurs ailleurs en Europe.

Avec son retour de Berkeley en l'automne 1958, un groupe de recherche jeune et dynamique se rassemble rapidement autour de Pierre Macq. Aux jeunes talents belges s'ajoutent des talents venus de l'étranger, principalement d'origine hongroise et arrivés en Belgique en raison de l'insurrection de Budapest en 1956, parmi lesquels on compte en particulier Jules Deutsch, Lazslo Grenacs et Peter Lipnik. Fascinés par les progrès

réalisés et les questions brûlantes posées par la physique nucléaire et l'interaction faible, ces chercheurs ont pu bénéficier des opportunités et du cadre de recherche offerts autant par la qualité du groupe du Centre de Physique Nucléaire à Heverlee y compris son infrastructure d'accélérateurs de particules, que par les contacts que Pierre Macq entretient auprès de Laboratoires de recherche en Europe, tout particulièrement le CERN à Genève où durant les années 1960 il fut Chercheur visiteur, puis *Fellow* de 1968 à 1970.

Se succèdent ainsi des générations de chercheurs qui à leur tour bâtissent leurs propres rêves d'aventures scientifiques, par une recherche expérimentale fondamentale qui n'a de cesse de faire reculer les limites de la connaissance à l'échelle ultime de la structure quantique de la matière. Les moyens à déployer et mettre en œuvre pour concrétiser de telles ambitions scientifiques nécessitent désormais de travailler au sein de collaborations toujours plus larges et internationales, de la nature de celles qui, par exemple, ont pu aboutir à la découverte du boson de Higgs au CERN à laquelle ont contribué des membres de ce qui est aujourd'hui le *Centre for Cosmology, Particle Physics and Phenomenology* (CP3) de l'Institut de Recherche en Mathématique et Physique (IRMP).

Après l'année à Berkeley, Pierre Macq entame également sa carrière académique à l'UCLouvain. Désigné chargé de cours dans un premier temps, il est nommé professeur ordinaire à la Faculté des Sciences dès octobre 1959. Autant Pierre Macq aimait passionnément la recherche fondamentale et expérimentale, autant il aimait passionnément enseigner. Pour Pierre Macq, l'un et l'autre, recherche et enseignement, allaient clairement et naturellement de pair. Cours et enseignements étaient livrés de manière particulièrement pédagogique, claire et intelligente par un professeur mettant au défi autant les étudiants… que les assistants. Ce fut un réel plaisir et un privilège pour nombre d'étudiants d'avoir le Professeur Macq pour maître. Les maîtres authentiques détiennent une capacité de transmettre goût et passion d'une curiosité, d'un questionnement et d'une recherche scientifique, tout en révélant la meilleure part de l'humain cachée en la personne. Avec bienveillance, mais non sans rigueur et exigence, le Professeur Macq interpellait les étudiants à se fier eux aussi à leurs rêves, pour en être à leur tour les nouveaux bâtisseurs. Combien nombreux ne

sont-ils pas les étudiants ayant eu Pierre Macq comme professeur et de partager le même souvenir du réel plaisir intellectuel stimulant d'un enseignement limpide, conduisant directement au cœur et à l'essence du sujet traité.

Que ce soit pour les cours de physique générale et avancée, ceux d'électronique ou d'instrumentations expérimentales, cours dont Pierre Macq eut la charge pendant tant d'années, ou encore durant les heures, jours et nuits de prises de données passés au cyclotron ou au CERN, c'était toujours avec le chercheur, le scientifique, le professeur et l'académique d'une même trempe que l'on partageait ces parts d'aventures scientifiques. Pierre Macq portait profondément en lui une passion pour la formation des jeunes, pour l'éveil à l'esprit critique constructif et pour la jeunesse. Par-delà ses nombreuses charges universitaires, cette passion pour la formation l'a mené en bien d'autres lieux pour y enseigner avec ce talent rare. Il s'est rendu à plusieurs reprises en Afrique, et à Madagascar en particulier l'année même qui a suivi son éméritat et vu la fin de son mandat rectoral. Mentionnons également l'implication de Pierre Macq dans le lancement, en Belgique, de l'association bénévole des Enseignants sans Frontières en 1995.

Tout au long de sa carrière académique déjà intense et productive, Pierre Macq assuma encore bien des mandats et autres missions que lui confièrent les autorités de l'Université. Dresser un bilan exhaustif du rôle souvent majeur de son conseil rigoureux, tant au sein de divers organes de l'Institution qu'en dehors, serait impossible. Il convient cependant de relever sa participation durant de longues années à diverses commissions scientifiques du FRS-F.N.R.S. et de l'IISN (Institut Interuniversitaire des Sciences Nucléaires). Au sein de l'Université, dès 1968 Pierre Macq devient responsable de l'Institut de Physique Nucléaire et du Laboratoire du cyclotron, puis Président du Département de Physique, Doyen de la Faculté des Sciences de 1982 à 1986, Vice-Président du Conseil académique, avant d'assumer enfin la charge rectorale lors de la Rentrée académique de 1986 et ce durant neuf années jusqu'en septembre 1995.

L'histoire du premier cyclotron à Louvain-la-Neuve peut servir d'illustration exemplaire du rôle important que Pierre Macq a joué, avec la discrétion qu'on lui connaissait, quant à des enjeux majeurs pour l'Université. À juste titre,

Pierre Macq fut souvent désigné comme étant le père du cyclotron de l'Université catholique de Louvain. Dès les années soixante, Pierre Macq joue un rôle central dans la coordination des efforts qui visent à ce que la Belgique puisse se doter d'un accélérateur de particules et d'un Laboratoire de recherche national qui soient performants et compétitifs à l'échelle européenne. Ces efforts aboutissent à la création et la construction du cyclotron isochrone de Louvain-la-Neuve, CYCLONE, et le déménagement de la machine de Van de Graaff de Heverlee sur le nouveau campus de l'Université. CYCLONE, la toute première infrastructure sur le nouveau campus de l'Université catholique de Louvain en 1972, constitua longtemps un symbole visible de l'installation de l'Université sur les hauteurs de la commune d'Ottignies. Une infrastructure de recherche fondamentale de surcroît, qui offrait le symbole d'une université résolument tournée dans la confiance et l'espérance vers les promesses de son propre avenir, en dépit des difficultés critiques qu'elle a connues ces années-là.

La construction de CYCLONE fut concomitante avec celle de l'Université catholique de Louvain et de la nouvelle cité universitaire sur les hauteurs d'Ottignies. Il n'est pas étonnant dès lors que Pierre Macq décida de s'installer à Louvain-la-Neuve avec sa jeune famille parmi les tous premiers pionniers de la nouvelle ville.

Pierre Macq fut un authentique bâtisseur de rêves à laisser en héritage. Homme de cœur, en parole et en action, passionné de ce que la vie et l'humanité ont de bon et de beau à offrir en partage, par-delà la culture, les sciences et les connaissances, Pierre Macq fut engagé au service des valeurs authentiques et humanistes, vécues dans un esprit de jeunesse toujours fidèle envers son Université.

Jan Govaerts (SC/PHYS, IRMP/CP3)

L'obsolescence programmée

L'obsolescence programmée devient un problème sociétal extrêmement inquiétant de nos jours. Elle résulte en grande partie de l'évolution effrénée de la technologie. Mais qu'est-ce que c'est au juste ?

Pour être exact, il faut pouvoir distinguer l'obsolescence de la durée de fonctionnement, car ce n'est pas pareil. D'après « Le petit Larousse », l'obsolescence est la dépréciation d'un matériel ou d'un équipement avant son usure matérielle. Nous pouvons prendre comme exemple les télévisions. Les producteurs de télévisions comme Sony rendent les versions actuelles obsolètes en offrant une télévision avec des meilleures caractéristiques que la précédente. Lancer une nouvelle gamme de télévisions en résolution 8k à la place des résolutions de 4k…

Notons dans cet exemple qu'une résolution de 4k est déjà très précise, l'image parait déjà « parfaite ». Augmenter la résolution à 8k ne changerait pas considérablement l'expérience réelle de l'utilisateur, excepté par induction. En effet, nous allons plus naturellement profiter de notre film sur la nouvelle version, car quelqu'un nous a dit que la résolution est meilleure. Le cerveau humain peut même aller jusqu'à s'inventer une image nettement meilleure. Alors que nous ne sommes pas capables de distinguer les différences sans avoir entendu les spécificités au préalable…

La durée de fonctionnement est assez explicite. Un exemple concret est la durée de vie de nos imprimantes ou machines électroménagères. Les entreprises fabriquant ces produits conçoivent les plans en omettant délibérément de renforcer une pièce subissant beaucoup de frottements (par exemple les rotors des lave-linges) ou, plus facile encore de nos jours, de faire sauter une pièce électronique comme une capacité ou un transistor. Particulièrement sur ce point-là, c'était mieux avant, la tendance actuelle étant de mettre des programmes informatiques et des écrans nécessitant des circuits électroniques dans tous les objets possibles. On peut citer les montres électroniques, lave-vaisselles, four-à-micros ondes, etc… Et tout cela ne change absolument pas la fonction de base de l'appareil ! Un point

important de la durée de fonctionnement fixe est aussi l'impossibilité de réparation. Qui de nos jours répare encore son lave-vaisselle, sa télévision ou sa montre ? Personne parce qu'il n'y a plus moyen. Les producteurs font en sorte que le produit soit irréparable.

En conclusion, tout cela force les consommateurs à remplacer leurs appareils aussi régulièrement que possible, impliquant une catastrophe écologique importante. Les appareils obsolètes deviennent des déchets très difficilement recyclables s'ils contiennent des circuits électroniques, or ils sont partout de nos jours.

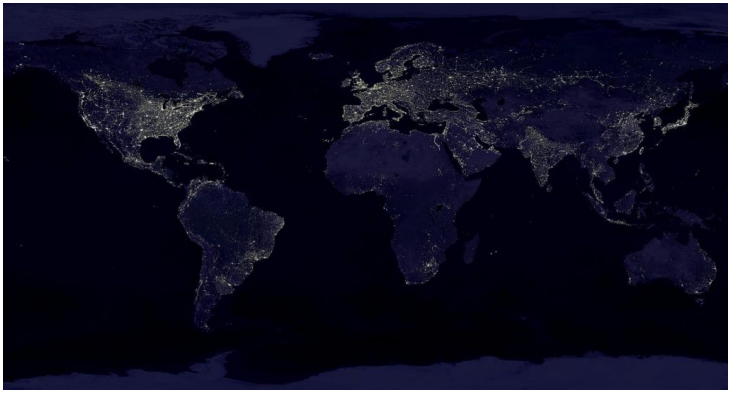
Le pire reste à venir. Malgré que la loi interdise l'obsolescence programmée, la durée de vie volontairement limitée et la difficulté de réparation, il est très compliqué de pouvoir prouver ces pratiques immorales.

Par Arthur Ferier pour le Kaptech

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Obsolescence_programm%C3%A9e

Le ciel, c'était mieux avant...

1879…. La lumière fût. Thomas Edison améliore les travaux de Joseph Swan portant sur l'ampoule électrique (du latin ampulla, « petit flacon »). Cette invention révolutionnaire bouleverse l'humanité, change radicalement nos habitudes dans des domaines divers comme la fabrication des immeubles ou l'utilisation des espaces publics et augmente (malheureusement) la durée du travail.



Comme beaucoup d'inventions marquantes des siècles passés, les retombées actuelles sont désastreuses. Depuis une décennie, la lumière artificielle a augmenté engendrant une pollution lumineuse accrue et un coût énergétique en conséquence. Selon le dernier atlas du ciel nocturne mondial, 83% de la population mondiale, et 99% des populations européennes, ne connaît pas de nuit noire.

La pollution lumineuse est peu évoquée car a priori peu néfaste pour la santé. Cependant, elle n'est pas sans conséquence. La majorité des organismes ont une biologie dépendante de leur rythme biochimique de 24h (circadien) basé sur l'alternance jour/nuit. Ainsi, la présence de lumière artificielle perturbe ce rythme et peut affecter notre santé et celle de la

population animale et végétale. De nombreuses études mettent en évidence des conséquences immédiates sur le sommeil, sur l'augmentation du stress et de la fatigue. De plus, pour remédier aux éclairages énergivores, les LEDs se sont multipliés. Ces derniers émettent de la lumière bleue interprétée par le cerveau comme la lumière du jour. Les scientifiques mettent de plus en plus en évidence leurs conséquences néfastes telles qu'un risque accru de cancer du sein et de la prostate.

Combien d'étoiles pouvez-vous dénombrer dans votre ciel la nuit ? Une dizaine ? Une centaine ? Une étude du groupe Campaign to Protect Rural England en 2019 a invité 2300 personnes à calculer les étoiles visibles à l'œil nu dans la constellation d'Orion. Les résultats furent effarants. Moins de la moitié des participants était capable de distinguer plus de 10 étoiles alors que, selon l'Observatoire royal de Greenwich, 40 étoiles sont visibles à l'œil nu dans cette constellation.

Notre voûte céleste n'est plus celle que Thomas Edison pouvait contempler. Dans l'état actuel des choses, certains citadins n'ont jamais vu la Voie lactée. A partir des années 1970, les professionnels de l'astronomie ont décidé d'installer les grands observatoires terrestres dans des lieux isolés des villes, souvent en haute altitude.

Il est consternant que la majorité de la population soit privée de la beauté naturelle d'un ciel nocturne noir et étoilé. C'est ainsi qu'une des plus grandes inventions humaines nous a fait perdre un des spectacles les plus magiques offerts par notre ciel.

Le Kot Astro

Plus d'informations sur :

https://www.stelvision.com/astro/pollution-lumineuse-un-fleau-a-combattre/

https://www.notre-planete.info/environnement/pollution-lumineuse.php

https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/176146/1/RevueM%C3%A9dicale-Jedidi2015.pdf

Le CycloChangement, c'est pas maintenant

Chers Mafys (et autres sous-études),

Si je publie cette lettre ouverte en ce jour, c'est qu'il est plus que temps d'intervenir et de lever nos voix contre cette ignominie. L'affaire est déjà bien avancée, et on peut craindre qu'il soit déjà trop tard. J'espère cependant pouvoir l'arrêter en la dévoilant ici au grand jour.

L'univers s'étend (comme ton bide à bière), le climat se réchauffe (comme le dancefloor jeudi prochain), le coronavirus se répand (comme ta calvitie). Seul reste inchangée l'intemporelle et l'incorruptible Cyclofette. Inchangée ? Peut-être pas… Sous l'influence de quelques jeunes impétueux, elle est maintenant dans une superposition d'états, entre grandeur passée et décadence présente. Je m'explique.

La bouffe

Commençons par ce qui devrait être le centre de toute chose : la bouffe, la graille, la dalance.

- *la soupe* : vous rappelez-vous de ce doux suspens de savoir si la soupe du jour sera celle que tu préfères ? Cette soupe, cuisinée chaque jour avec amour par vos serveurs préférés ? (C'est-à-dire réchauffée depuis une conserve sur l'une des deux seules plaques en fonction.) Aujourd'hui, la poésie est morte. Ne reste que des petits paquets que l'on mélange vite fait à de l'eau bouillante en guise de cuisson.

- *les égarés* : sandwich salami ? C'est fini... Sauce végétarienne ? Pas la peine... L'ardennais ? Remplacé... (Eh oui, apparemment c'est trop dur d'avoir des noms différents pour les sandwichs et les paninis…)

- *les couques* : rappelez-vous : 10h30, une douce odeur traverse les couloirs jusqu'au CYCL1. Entre ton cours d'analyse et de physique quantique, un plaisir salvateur : une bonne petite couque toute

chaude. 1€ seulement pour la coupler avec un café et repartir du bon pied…

- *les spéculoos* : … le café d'ailleurs ! Ils sont passés où les speculoos gratuits qui l'accompagnaient ? HEIN ?! ILS SONT PASSÉS OÙ ? JE FAIS QUOI MOI, JE TREMPE MON COURS DEDANS ?? C'EST CA QUE TU VEUX ????

La thune

Là c'est la descente aux enfers. Fût un temps où un service (10h30-14h ou 12h45-16h) était gracieusement rémunéré d'une quinzaine de francs (OK d'euros je suis pas si vieux). Puis ce fût 10€ et 5 tickets bière, puis 10€ et 2 tickets bière, puis 10 tickets bière, puis… plus rien ! Pas un rond, pas un balle, pas une binouze ! Tout ça pour tenter de nous vendre des wises dégueulasses et des mafy-ah à 2,50€ (30 cents en plus c'est 30 cents de trop)…

Les serveurs

Nous voilà enfin au nerf du problème. Récemment encore, vous aviez le plaisir d'être servis par d'aimables et séduisant.e.s serveur.e.s. Tous maniaient l'art de la belote, sans s'abaisser au jeu barbare du whist qui se pratique plus bas (c'est-à-dire à la Kfet). Et surtout, c'était de véritables mafys, et pas de ceux qui délèguent toutes leurs difficultés à des pauvres machines ! Seul un souvenir perdure de cette époque révolue : un jeu de cartes à leur image, qui traîne ça et là, se languissant de ses maîtres passés…

Amis mafys, ne restons pas enracinés, révoltons-nous ![1]

Au nom du FLC (Front de Libération de la Cyclo),

KitKat, vieux de 22 ans

---

1 Rappelons que claquer une bière est une forme de protestation.

Le CycloChangement, c'est bien maintenant

Alors alors... J'ai entendu dire que la Cyclo c'était mieux avant... Je vais vous démontrer en quelques points que c'est totalement faux ! Pas besoin de faire un long texte bien écrit pour le prouver.

Je commence direct par du lourd : *le wifi.* Oui oui on a du wifi maintenant, pas comme avant. Pour bosser c'est le top. Ensuite niveau nouveautés, on a un nouveau frigo, un nouveau canapé *hyper* confo pour dormir le vendredi matin et une nouvelle machine à paninis pour des paninis super bons, genre vraiment il est rapide, plusieurs modes de cuisson, c'est la Rolls Royce des machines à paninis.

Aussi, chaque semaine il y a un plat spécial tel que la tartiflette... Et on n'a plus de Wize, et ça c'est vraiment bien parce que c'est pas bon. Ah oui et on a aussi des pizzas ! Il faut vraiment qu'on continue ? Niveau soupe : 11 choix différents, 11 !!!!

On termine en vous parlant de notre toute nouvelle disposition hydrodynamique de la cuisine, pour plus de rapidité dans tous les domaines. Bref, tout pour garantir un service hautement qualitatif (rappelle-toi, on a la Roll Royce des machines à paninis).

Et enfin bien sûr, notre atout caché, notre carte maîtresse : les serveurs, qui ne sont là que pour le plaisir de donner le sourire (et pas pour la thune).

Bref c'est mieux maintenant, et si vous êtes pas convaincu venez le découvrir par vous même !

Les cyclos

Horoscope scientifique

Marre des revues mensongères ? Des charlatans ? En exclusivité dans ce Cubix, Arthur et Elise vous proposent le premier horoscope scientifique, 100 % objectif. Garanti sans fake news.

Bélier 21/03-21/04 : c'est parti pour choper des chèvres (de la MDS MEEEH MEEEEH MEEEEH with me...). Alors viens (à la MDS).

Taureau 21/04-21/05 : tel le taureau de Jupiler viens boire des bières (à la MDS) et tomber à terre pour te retrouver GUEULE EN TERRE (BLEU).

Gémeaux 21/05-21/06 : tu n'as pas trouvé ton âme-sœur à la soirée Saint-Valentin de la MDS ? Reviens la semaine prochaine.

Cancer 22/06-22/07 : bonne nouvelle, les métastases sont de retour pour vous jouer des mauvais tours. Viens boire pour oublier (à la MDS). #CaSEnVaEtCaRevient

Lion 23/07-22/08 : le lion ne s'associe pas avec le cafard ! Trouve ta lionne (à la MDS).

Vierge 23/08-22/09 : mmmh tu es encore vierge ? Viens (à la MDS).

Balance 23/09-22/10 : Moundir est une balance. Viens affoner des bières avec elle (à la MDS).

Scorpion 23/10-21/11 : viens choper tes morpions (à la MDS). Ça gratte !

Sagittaire 22/11-20/12 : tu sembles toujours de bonne humeur. Tu as cette capacité à faire abstraction du négatif, pour ne garder que les bonnes choses de la vie. Tu es donc très agréable à vivre et as beaucoup d'amis. Viens (à la MDS).

Capricorne 21/12-19/01 : tu as déjà entendu parlé de la MDS ? Si oui : viens (à la MDS). Si non : viens (à la MDS).

Verseau 20/01-18/02 : te rappelles-tu de Moundir la balance ? Viens donc (à la MDS) renverser son eau et remplace ce poison par une bonne bière tirée (à la MDS).

Poisson 19/02-20/03 : bon anniversaire BISOUS. Viens le fêter (à la MDS).

Elise et Arthur

Blagues au Pastis

— Docteur, les gens m'ignorent !
— Personne suivante s'il-vous-plaît.

***

La maladie d'Alzheimer présente trois avantages :
— Le 1er, c'est rencontrer de nouvelles personnes tous les jours !
— Le 2e, c'est dire 2 fois la même chose sans que personne ne vous le reproche !
— Le 3e, c'est rencontrer de nouvelles personnes tous les jours !

***

Des bombardements se succèdent. Où est allé le petit garçon qui se trouvait sur les lieux ?

Partout

***

Qu'est ce qui est vert et a des roues ?

L'herbe, j'ai menti pour les roues.

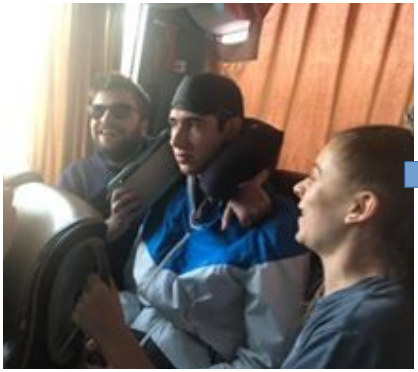
***

Quel est le comble du mathématicien ?

Se faire piquer sa moitié par un tiers dans un car

Jonathan « Pastis » Magérus

Galerie des horreurs



Quand tu choisis mal tes potes

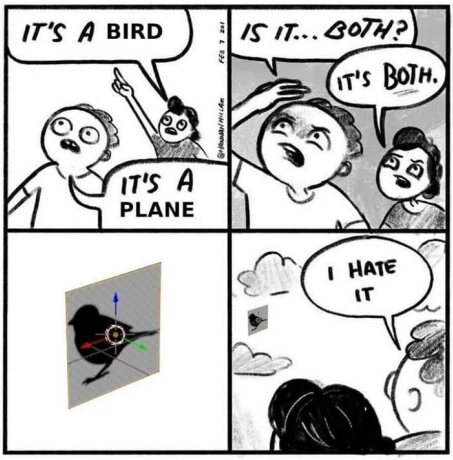
Mais en fait c'est tes cobleus
donc t'as pas eu le choix

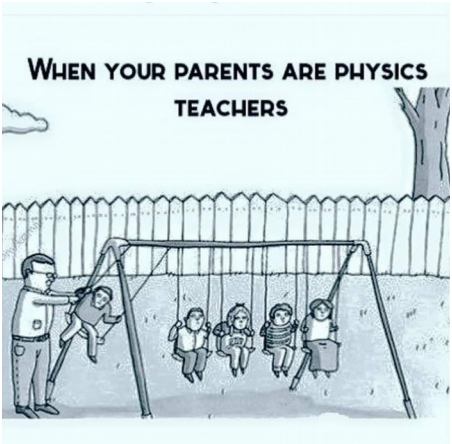
Exit + pointure 46 = ...

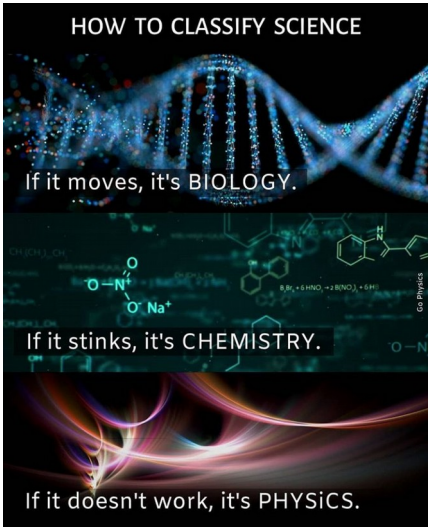
La rédaction décline toute responsabilité quant à un quelconque détournement d'images

Nous on en compte 18

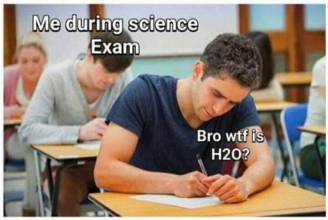
Science memes

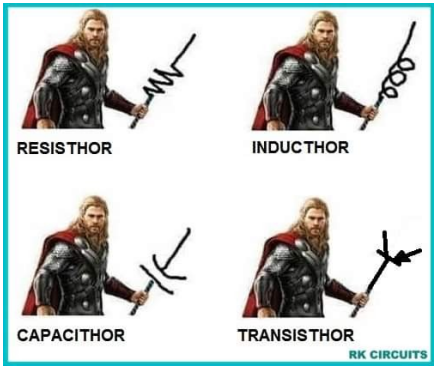






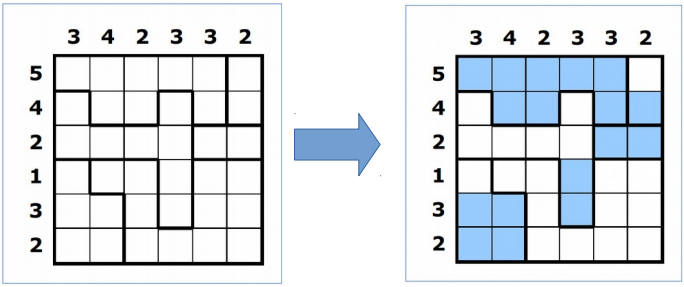
Quand on mange un vrai repas chez papa-maman vendredi apres une semaine de déchéance



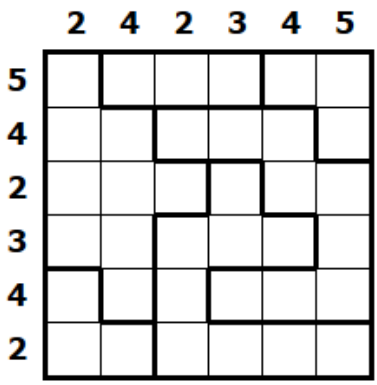


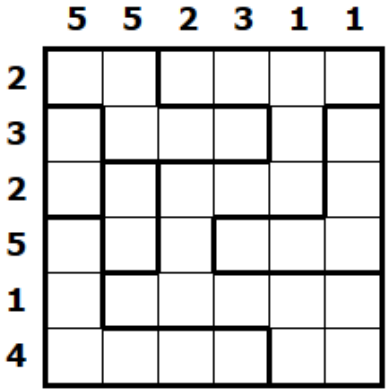
Aquarium

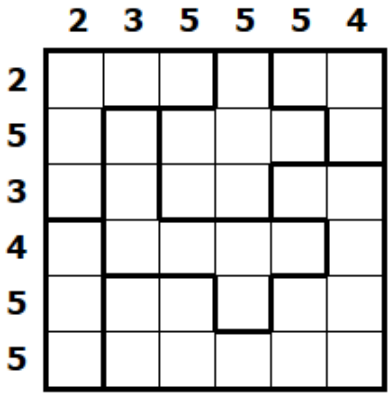
Règles : *Le jeu se joue sur un quadrillage rectangulaire divisé en zones appelées «aquariums ». Vous devez «remplir » les aquariums avec de l'eau jusqu'à un certain niveau, ou bien les laisser vides. Le niveau d'eau de chaque aquarium est le même sur tout sa largeur. Les chiffres sur les bords indiquent le nombre de cellules remplies horizontalement et verticalement. Exemple :*

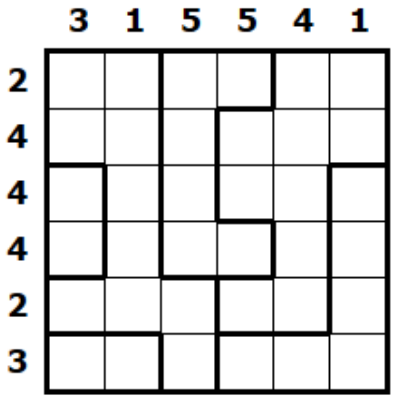


Source : https://fr.puzzle-aquarium.com/.









Sudokus

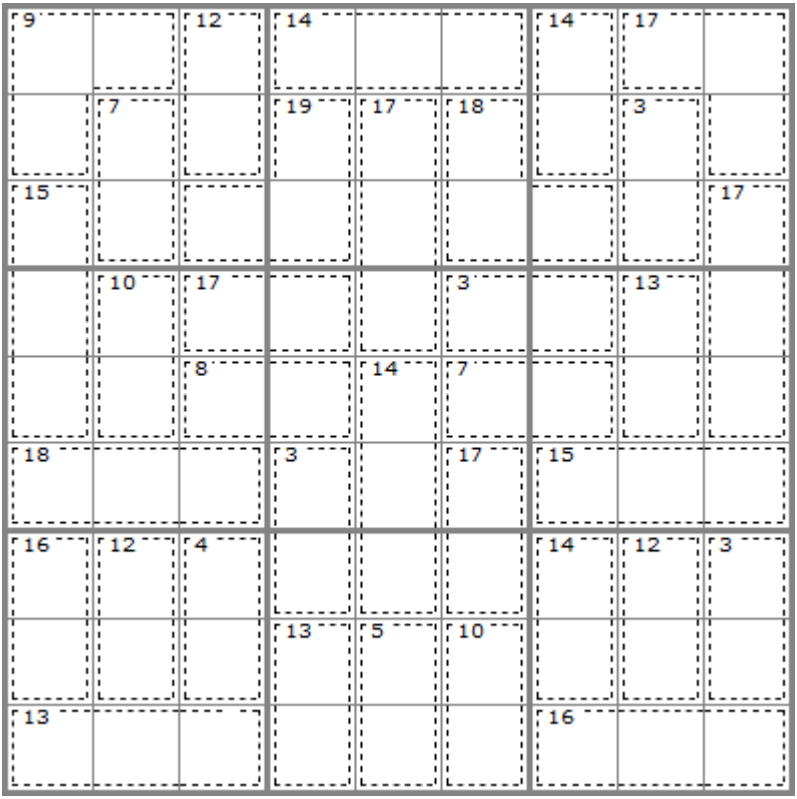
6	7	2	5		1	4	9	
							5	7
			6	7		2	3	
	2	8		4				
3			2		6			4
				9		7	2	
	3	1		6	4			
7	6							
	4	9	8		7	3	1	6

			5				9	1
	1		6	3			5	8
6			1				4	7
					6			
1		3				9		4
			2					
2	9				1			3
3	5			7	9		1	
8	7				2			

	8				7			
4	6		2	9			7	
	1	3	6	4				2
6								3
3	5	8	9		1	7	6	4
1								9
5				3	9	6	2	
	9			6	4		3	1
			7				9	

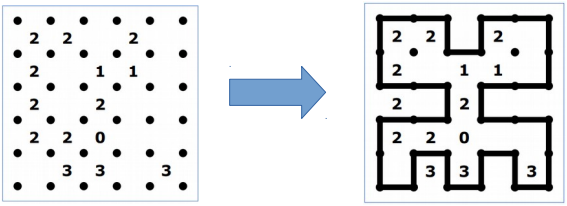
Sudoku killer

<u>Règles :</u> Le Sudoku killer est une variante du sudoku. Aux règles habituelles sont ajoutées des zones en pointillés, chacune associée à un nombre. Chaque nombre est égal à la somme des chiffres de la zone correspondante. Un chiffre ne peut pas se répéter au sein d'une zone.

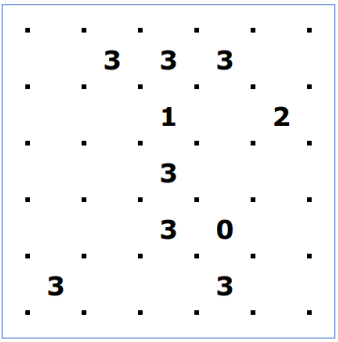


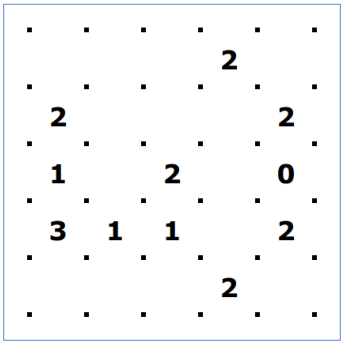
Slitherlink

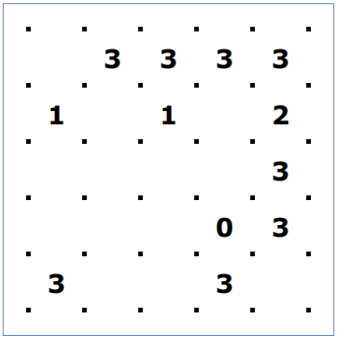
Règles : Vous devez remplir les lignes entre les points pour former un boucle unique sans croiser ni brancher. Les nombres indiquent combien de lignes entour chaque case. Exemple :

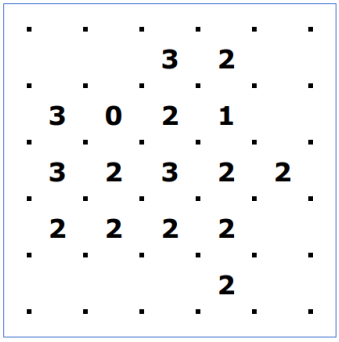


Source : https://fr.puzzle-loop.com/









.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	2	2	1	3	2		3			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	2						2		3	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
1		2		0	2	2	3		3	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	1			2	3	2	1	3	2	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	3	2							0	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
		2	2					3		
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
			2		1	2	3			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
3	1	2	3	1	3	1		1	3	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	2		3	2						
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	2				2	3	1	2		
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.

.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
			2	3			2			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	3	2						1	3	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
	1			0	2	2	1			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
		3	3	3	2	2	2	2	1	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
2	2						2	3	3	
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
2	2		2	2		2	0	2		
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
1			2	3	2	3	2			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
2	2	2	0		1		3			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
3			2	3	2	1	2			
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
2		2	3							
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.

Conclusion

C'est déjà la fin de ce premier Cubix du Q2 ! (Deuxième si on est magnanime et qu'on compte celui des bleus.[1]) Quelle tristesse, on sait. J'espère que tu t'es délecté de ces regards vers et depuis le passé. Merci à :

- Cersei pour son mot (c'est dur de survivre à notre harcèlement tous les mois) ;
- Thé OK pour leurs outils sur le consentement ;
- Margot et ses parents, Palamèche et sa maman et Sauterelle et son papy pour leur récit de guindaille ;
- Professeur Jan Govaerts sans qui le SUD18 ne serait toujours que le SUD18 ;
- le KapTech et le Kot Astro qui nous éclairent de leurs lanternes (ET BOUM ! Doublé cohérence) ;
- Les cyclos, même s'ils ont tord ;
- Elise et Arthur, imparable quand il s'agit de prédire notre jeudi soir ;
- Et Pastis bien sûr, notre délégué blagues.

Trop dur de nous voir partir ? Alors rejoins-nous sur la page FB Cubix MDS ! Par ailleurs tu peux déjà te préparer pour le prochain, qui aura pour thème **l'humour**. Tu peux nous envoyer ton article par FB ou via l'adresse cubix.mds@gmail.com pour le **vendredi 14 mars (S6)**. Comme d'hab', tout contribution est récompensée de deux bières ;).

À plus au coin du bar,

La team Cubix

1 En vrai il est encore honnête. Mais pas assez pour le dire plus fort que du taille 6

Un grand merci à nos généreux sponsors !
SOUND RED lights&events
MAISONS CLOTHES
Powered by Graphibe
DS Location
HORECA FURNITURES
LA PYRAMIDE
fresh & fries
Jupiler